

Les années d'après-guerre racontées à Cannes

Aux archives municipales, « Le Temps du renouveau », entre joie et reconstruction, est retracé grâce aux photos et documents de l'époque. Une plongée au cœur de l'Histoire.

L'exposition *Le Temps du renouveau, Cannes 1944-1947*, se tient aux archives municipales, rue Docteur-Calmette, jusqu'au 6 juin. L'occasion de se replonger dans la période qui suit la Libération, grâce à plus de 180 reproductions d'archives publiques. Mais aussi des coupures de presse de l'époque (dont *Nice-Matin*) et des fonds privés. « Ce ne sont que des reproductions », délivre la médiatrice aux archives municipales de Cannes, Joséphine Saia. Car pour exposer des originaux, il faut faire attention à la lumière, à la température... « Mais en même temps, ça nous permet de laisser beaucoup plus longtemps : une exposition originale c'est trois mois maximum. » Alors que celle-là est visible jusqu'à la fin de l'année scolaire.

« Faire connaître une période méconnue »

Divisée en cinq parties – plus un préambule qui rappelle les événements majeurs de la Seconde Guerre mondiale – l'exposition retrace les quatre années qui ont suivi la Libération.

« L'immédiat après-guerre, comme le définit Joséphine Saia. Ça fait partie de nos priorités de faire connaître une période qui est méconnue. Et, surtout, comment on se reconstruit, à quoi fait face la municipalité de l'époque, quels enjeux pour la population ? »

Chronologique et thématique, l'exposition aborde tout d'abord les derniers jours post-Libération. Avec, notamment, des photogra-



Les années qui suivent la Libération sont racontées grâce à plus de 180 archives, dont 80 photos. (Photos Patrice Lapoirie)

phies de bombardements, comme celles du Vieux port, prises par des Cannois depuis chez eux. « C'est aussi eux les témoins de cette époque », lance-t-elle.

Puis vient la joie de la Libération. Sur les photos, les soldats défilent, les Cannois accrochent des drapeaux. Mais les traces de l'horreur subie pendant quatre années de conflit sont encore vi-

sibles : ici, un feuillet avec le bilan humain (quatorze meurtres, 385 détentions, etc.) ; là, des photos de monuments détruits par les bombes (la jetée du bateau qui menait aux îles, le Palm beach, etc.).

« 11 000 mines de Cannes à Mandelieu »

Et puis, « il faut démilitariser. Les

dégâts sont nombreux, en particuliers sur le bord de mer, qui avait été fortifié par les Allemands ». Artificiers et prisonniers allemands se sont occupés de déminer tout le littoral, complètement miné : « On a recensé 11 000 mines de Cannes à Mandelieu. » Et s'il faut reconstruire toute la ville, la priorité est donnée au bord de mer cannois, bien im-

L'affiche

La photo de l'affiche de l'exposition a été colorisée pour l'occasion, afin de lui donner un côté encore plus vivant et qui donne un aperçu de ce qu'est l'après Libération. Elle a été prise dans un dancing de Cannes, Le Normandie, réquisitionné par les Américains en 1945, et qui était situé rue Macé. L'idée ? « Montrer l'aspect joyeux qui est aussi représentatif de ce qui s'est passé. »



pecté. Avec l'objectif également de relancer le tourisme et l'économie. Et de retrouver le faste d'avant-guerre...

ÉLODIE LONGÉPÉ
elongepe@nicematin

Exposition gratuite, ouverte de 13 h 30 à 17 h pour le grand public, du lundi au vendredi, aux archives municipales de Cannes, espace Calmette, 18 rue Docteur-Calmette. Visites guidées payantes possibles.



L'exposition est divisée en cinq parties.



L'exposition « Le Temps du renouveau, Cannes 1944-1947 » fait honneur à la presse combattante. Ici, un imprimeur revenu des camps.